

LE RAPPORT AU TRAVAIL

ET AUX AUTRES

Ce sont des objectifs d'insertion professionnelle qui fixent **le cadre** des actions destinées à notre public jeune en difficulté avec une place prégnante pour le **projet professionnel** accompagné bien sûr de la **traditionnelle remise à niveau**, tout cela dans une **démarche d'individualisation**.

Même si le travail de remise à niveau fait l'objet d'exercices conséquents en conjugaison, grammaire, orthographe et vocabulaire, on constate souvent que les résultats des jeunes en termes d'appropriation et d'utilisation effective des règles, accords et autres composants de l'expression écrite sont généralement assez décevants.

Je ne suis pas convaincue pour ma part, que les retards et lacunes de ces jeunes dans les savoirs de base puissent se régler, de quelque manière que ce soit, sur les temps de formation qui leur sont proposés habituellement. Je ne suis pas sûre non plus que la Remise A Niveau (RAN) contribue suffisamment à l'insertion professionnelle. Je crois plutôt qu'elle a aussi **une fonction de sécurité** ; elle rassure le formateur car elle lui offre un appui avec des contenus pour son animation par le biais de nombreux supports facilement accessibles et utilisables. Elle risque de conforter également le jeune en le plaçant dans une position d'exécution.

Mais alors, comment orienter des contenus de remise à niveau en gardant à l'esprit ces objectifs d'insertion professionnelle ? Sans penser à des solutions miracles,

Essayons de



- Faire des liens entre ce qui se passe en formation et ce qui se passe en entreprise **pour améliorer le rapport au travail**
- Placer l'individuel dans le collectif ou au service du collectif **pour améliorer le rapport aux autres**

AU PREALABLE

Vous aurez choisi un support avec texte, illustrations etc. pouvant faire l'objet d'un travail de RAN. Vous prendrez soin de définir des consignes de travail selon la nature du document utilisé. Le nombre de consignes devra être au moins égal au nombre de jeunes composant votre groupe. Les consignes devront être suffisamment variées pour s'adresser à des jeunes ayant des capacités et niveaux différents.

Exemples de consignes

Souligner et expliquer X mots / Choisir et illustrer X mots / Définir X titres possibles / Exprimer vos sentiments / recopier X phrases ou X mots ou un paragraphe / Trouver l'idée principale / Etablir le caractère du personnage ...

ARIFOR

79 avenue de Sainte Ménéhould
51037 Châlons-en-Champagne Cédex
Contact : Marie liesse Nimier : 03 26 21 73 36
Mail : mlnimier@arifor.fr

DEROULEMENT DU PREMIER TEMPS :

LE RAPPORT AU TRAVAIL, RECEVOIR UN ORDRE

- Vous exigerez que les jeunes débarrassent complètement les tables de leurs affaires c'est-à-dire de tout document, papier ou crayon pouvant mobiliser ou déplacer leur attention ailleurs que là où vous le souhaitez.
- Vous annoncerez un travail sur un document et vous distribuerez celui que vous avez préparé. Vous laisserez aux jeunes 5 minutes pour y jeter un œil puis vous les ramasserez.
- Vous prendrez la parole pour annoncer les consignes de travail que vous écrirez au fur et à mesure au tableau sous forme de liste.
- Vous freinerez ceux qui souhaiteraient se lancer immédiatement dans l'action en vous réclamant à nouveau le document.

L'objet du travail vise à s'intéresser principalement aux consignes.

- Vous commencerez par questionner les jeunes sur ce que vous avez noté au tableau.

« Savez vous comment s'appelle les différents éléments notés au tableau ? »

- A partir des réponses données, vous pourrez fournir une petite explication sur la fonction des consignes dans le milieu professionnel (préciser les tâches à faire, passer le relais en cas de congé etc.) et rappeler la manière de les utiliser (à l'oral et à l'écrit).

Ces explications sont nécessaires pour introduire et donner du sens au travail qui suit.

- En l'organisant selon la forme interactive et nominative (cf. idée pédago n°1), vous débuterez la mise en place de l'exercice. Vous nommerez un jeune auquel vous vous adresserez en lui attribuant l'une des consignes que vous aurez choisie parmi celles notées sur le tableau. Ce dernier devra continuer de la même manière en désignant à son tour un autre jeune et ainsi de suite.

« On va commencer par un travail oral qui consiste à se dire les consignes entre nous »

Le recadrage les premiers dérapages conditionnera la mise en place de l'exercice ainsi que le sérieux et l'implication des jeunes dans sa réalisation.

ARIFOR

79 avenue de Sainte Ménéhould
51037 Châlons-en-Champagne Cédex
Contact : Marie liesse Nimier : 03 26 21 73 36
Mail : mlnimier@arifor.fr

Vous : « *Jean, vous soulignerez et vous expliquerez 5 mots* »

Jean : « *tiens, lui il a qu'à recopier les phrases ...* »

Antoine : « *Eh Pierre, ya des dessins à faire..* »

Pierre : « *Sonia, tu veux faire quoi ? Rien ?...* »

Quelques manières de réagir :

« *A qui vous adressez vous, ce n'est pas clair... / Je n'ai pas entendu que vous demandiez quelque chose à quelqu'un ...* »

« *Je ne retrouve pas dans ce que vous avez dit une des consignes du tableau ...* »

« *En fait, vous voulez décider pour les autres ce qui les intéresse...* »

« *Il semble que ce soit vous qui n'avez pas compris ce qu'il faut faire ... Quelqu'un du groupe peut il lui expliquer à nouveau....* »

Des réactions et des résistances de la part des jeunes à la réception d'une consigne sont possibles et il est probable qu'elles portent sur la nature de la consigne qui leur sera donnée dans le cadre de cette animation.

Discuter ou chercher à convaincre n'est pas utile car ce n'est pas l'objet ici de décider qui fait quoi.

En revanche,

- Vous pointerez ces résistances en leur donnant un caractère momentané qui n'enfermera pas le jeune dans une attitude négative.
- Vous conclurez cette première phase par un échange avec le groupe à partir de 2 ou 3 questions et, en fonction de ce qui est dit, faites rechercher les conséquences possibles.

« *Donc, on note que pour le moment Antoine n'a pas envie de recopier 3 phrases* »

« *Sonia n'est pas tout de suite partante pour / ne se sent pas encore prête à...* »

« *Qu'est ce que ça vous a fait de recevoir une consigne de travail ou d'en donner une ?* »

« *Quelles sont les réactions qu'on peut avoir quand on reçoit un ordre ?* »

Avoir une attitude neutre sans jugement ou réaction qui orienterait les « bonnes » attitudes à adopter facilitera la parole.

Les jeunes sauront sans aucun doute faire ce travail d'appréciation que ce soit de manière expressive ou en silence.

ARIFOR

79 avenue de Sainte Ménéhould
51037 Châlons-en-Champagne Cédex
Contact : Marie liesse Nimier : 03 26 21 73 36
Mail : mlnimier@arifor.fr

DEROULEMENT DU DEUXIEME TEMPS :

LE RAPPORT AU TRAVAIL, S'ORGANISER EN EQUIPE

- Vous introduirez ce deuxième temps en présentant 2 modes de travail possibles en entreprise, à savoir :
 - le patron qui donne des consignes de travail à chacun de ses employés ou
 - le patron qui confie l'ensemble du travail à une équipe chargée de s'organiser pour le réaliser.
- Vous annoncerez que le deuxième mode développe davantage de qualités et de capacités d'autonomie et que l'on va s'intéresser à celui ci.

- Vous indiquerez la première étape.

« Il va falloir d'abord répartir les consignes entre vous afin de réaliser le travail en groupe »

- Vous proposerez à chaque jeune de venir successivement au tableau et d'écrire ses initiales à côté d'une consigne qu'il souhaite réaliser. Il est important de laisser faire sans intervenir.

A ce moment là, le jeune est placé dans une situation où il doit manifester sa motivation à...

Certaines consignes risquent bien sûr d'être convoitées par plusieurs jeunes et d'autres ne trouveront pas d'acquéreur ce qui est susceptible de créer une situation problème que vous nommerez comme telle.

- Vous rappellerez le cadre.

« Toutes les consignes doivent être réalisées »

- Vous poserez la situation problème au sein du groupe et vous animerez les échanges autour de sa résolution.
- Vous ferez noter au tableau par l'un des jeunes les décisions prises.

Dans l'objectif de construire l'autonomie du groupe, il est fondamental que ce soit les jeunes qui trouvent les solutions dans le cadre que vous leur imposez. Votre rôle sera, non pas de valider telle ou telle option, mais de gérer la parole sans culpabiliser tel ou tel comportement qui privilégierait la recherche du plaisir ou de la facilité.

- Vous poursuivrez cette phase en sollicitant l'observation des jeunes sur la situation qu'ils viennent de vivre.

« L'organisation est maintenant définie. Avant de démarrer le travail, prenons quelques minutes pour réfléchir sur comment ça s'est passé entre vous... »

- Vous inciterez à l'expression des sentiments.

« Et vous avez ressenti quoi quand on a pas demandé votre avis ? Qu'on a choisi à votre place... »

- vous reformulerez ce qui est dit, sans juger et d'une manière plus générale.

« Finalement on peut éprouver de la déception à la suite d'une décision... »

**Une conclusion,
sans s'apparenter au discours moralisateur,
pointera la réalité vécue (la difficulté des compromis), reconnaîtra la nature des sentiments individuels (déception, frustration, manque d'envie) et devra attirer l'attention des jeunes sur une autre vision en perspective (quel résultat collectif ?).**

- Vous lancerez le travail en distribuant le document, initialement présenté aux jeunes en début de séance, et qui représente le support nécessaire à l'exécution des consignes.

DEROULEMENT DU TROISIEME TEMPS :

LE RAPPORT AU TRAVAIL, EXECUTER ET RENDRE COMPTE

EN ATTENDANT

Préparez un grand carton ou à défaut deux feuilles de paper board que vous scotcherez entre elles. Disposez sur une table plusieurs feutres et feuilles A4 de différentes couleurs.

Du matériel varié et coloré suscite l'envie de l'utiliser.

- Soyez attentif et disponible à votre groupe sans pour autant vous précipiter pour les aider dès qu'une demande émerge.

Les réponses aux sollicitations des jeunes devront davantage les inciter à réfléchir, choisir, décider.

Etre disponible ne signifie pas faire à la place de ...

LES JEUNES

« Je comprends pas ...j'y arrive pas ... »

« Venez voir, c'est comme ça ?...c'est bon... ? »

« C'est trop nul, votre truc ... »

VOUS

«Qu'est ce que vous ne comprenez pas ? »

« Il y a 1 minute que vous avez commencé, c'est normal de ne pas comprendre tout de suite... »

« Comprendre demande du temps, vous me direz tout à l'heure 1 ou 2 choses que vous avez comprises... »

«Qu'est ce que vous en pensez ? Ca vous paraît comment à vous... le comme ça ... ? »

« Vous voulez dire que vous êtes en difficulté pour faire l'exercice tout seul ?...Vous avez besoin que quelqu'un du groupe vous aide ?... »

- Invitez chacun, au fur et à mesure des avancées, à avoir des idées pour personnaliser la forme de son travail à l'aide des feutres et des feuilles de couleur.

Les aspects créatifs de mise en forme et en couleur ont l'avantage d'aider à la gestion des rythmes de travail. Ils apporteront une plus value esthétique à l'ensemble et donneront à des jeunes en difficulté des possibilités de réalisation et d'implication sans courir le risque d'être en échec.

- Pour finir, vous demanderez à chaque jeune de choisir un emplacement sur le carton et d'y fixer (colle, scotch) sa production achevée.

ARIFOR

79 avenue de Sainte Ménéhould
51037 Châlons-en-Champagne Cédex
Contact : Marie liesse Nimier : 03 26 21 73 36
Mail : mlnimier@arifor.fr

- Une fois terminé, placez le « tableau final » sur une table et demandez aux jeunes de se réunir autour. On peut aussi le placer par terre et installer des chaises tout autour. Ou encore le fixer au tableau de la salle et mettre des chaises devant.

- Vous proposerez d'abord que chacun donne son appréciation sur l'ensemble avec 1 mot et explique, même à minima, la raison de ce choix de mot.

- Vous inviterez ensuite chacun à présenter plus particulièrement son travail en indiquant des choses possibles à dire.
 - Vous maintiendrez un climat d'écoute pour chaque prise de parole.
 - Vous reformulerez ce que chacun dit pour renforcer l'importance et la valeur de ce qui est dit en utilisant une expression et du vocabulaire différent.

La visualisation de l'ensemble des travaux renforcera les dimensions de collectif, d'équipe et peut développer des sentiments de satisfaction.

Il est préférable d'interdire l'expression de mots « fourre tout » (bien / cool / bof...) pour forcer la recherche d'un vocabulaire plus significatif.

Le recentrage des observations faites par les jeunes peut s'avérer nécessaire pour que soit illustré un sentiment sur l'ensemble de la production et pas un jugement sur tel ou tel travail individuel.

« Vous pouvez dire des choses différentes pour présenter un travail, par exemple :
- Citer les choses que vous avez faites et dans quel ordre.
- Indiquer les difficultés que vous avez rencontrées.
- Préciser ce que vous avez apprécié.
- Nommer les qualités nécessaires pour ce travail etc. »

La restitution s'organise selon le schéma
COLLECTIF : Je pense quoi de l'ensemble ? Pourquoi ?
INDIVIDUEL : J'ai fait quoi par moi même ? Comment ?

- Vous pourrez, en guise de conclusion, retracer les différentes étapes vécues en y associant capacités ou qualités requises.

Recevoir et accepter une consigne (respect de la hiérarchie) / S'organiser en groupe (autonomie)
Produire et exécuter (soin et sérieux) / Mettre en forme et améliorer au delà des consignes
(créativité et initiative) / Présenter (envie de communiquer).

- Vous félicitez et vous encouragez vos jeunes mais vous saurez attirer l'attention sur 1 ou 2 difficultés significatives qui laisseront entrevoir la nécessité de reconduire des séances similaires pour un entraînement à ces capacités et qualités largement appréciées en entreprise.